

Mes sœurs et frères en humanité
Aujourd'hui je vais vous présenter
Une petite fable, fort modeste,
Inspirée de Jean de la Fontaine.
Ce grand auteur piochait du reste
Chez Plaute, fabuliste d'une ère lointaine,
Qui n'avait lui non plus pas hésité
A pomper son prédécesseur Esope.
Je n'éprouve donc nulle culpabilité
A faire de même. Je me lance... Et hop !

Le rat débile et le rat méchant

Autrefois une épidémie
Décima les rongeurs,
Répandant partout la peur,
Ne faisant pas les choses à demi.

Le roi des rats, Jupiter,
Décida fort brusquement
Un total confinement:
Que chacun chez soi se terre.

Interdites les réunions
De plus de cinq individus,
Au risque d'être mordus
Ou de plier sous les gnons.

Fermés les restaurants,
Fermés les cafés, les théâtres.
Sous peine de se faire battre.
Fallait rester dans le rang.

Un rat, vivant dans une grande ville,
Au caractère méprisant et méchant,
Pensait de son cousin vivant au champ
Qu'il était idiot, naïf, débile.

Le méchant et fat personnage,
Poussé par la faim et la peur virale,
S'invita chez le muridé rural
Et commença son cabotinage.

Après un frugal mais sain repas,
L'urbain proposa un mirobolant

Banquet à son cousin: ortolans,
Riches princes. Ils s'y rendent de ce pas.

En ville dans un restau clandestin,
«Cuistot des stars», surnom du chef.
«Goûte ces oiseaux, ne laisse aucun relief.
Double interdit, meilleur est le festin.»

Soudain, à la porte de la salle,
Ils entendent un énorme bruit.
Prudent, le rat méchant détale.
L'autre, encore affamé, le suit.

Ils apprennent par la suite:
Ce barouf, c'était la police,
Prévenue par indices et indices.
Le secret était percé de fuites.

«Je rentre chez moi», dit le rustique.
«Restez si vous voulez dans la cité
Près du pouvoir je vous vois excité.
Ma vie de plouc est moins héroïque.

Mes sorties et repas sans interdit.
Distance, respect des autres,
Est un sort qui vaut bien le vôtre.
J'y retourne. Adieu, je vous le dis».